AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1554 - Traductions de latin en français - GroulleauItem[1554\_Tradlatfr\_Grou] 145 Le tiers des troys, o piteuse nouvelle

# [1554\_Tradlatfr\_Grou] 145 Le tiers des troys, o piteuse nouvelle

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceElegie sur le trespas de feu monsieur Charles de Valoys duc d'Orleans.

Incipit non moderniséLe tiers des troys, o piteuse nouvelle

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267
Type de numérisationNumérisation totale

#### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145 FoliotationH5v. H6r

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



## TRADVCTIONS

Et que le n'estois qu'vn menteur, Ha dis-ie lors, ie le confesse, Car il n'est que le seruiteur.

Elegie sur le trespas de feu monsieur Charles de Valoys duc d'Orleans.

Le tiers des troys, o piteuse nouuelle: Le tiers des trois icy gist estendu Le tiers des trois, o mort par trop cruelle, Mais qui est il? assez l'as entendu Peuple Françoys, c'est le tiers filz de France, De ton repos la totale esperance, Làs quel regret perdre ainsi deuant terme Vn Prince tel en sa icunesse ferme, Ses faitx hautains bien donoiet à cognoiste Qu'en ses bas lieux il denoit bien peu estre Car de fortung & la rage & l'enuie Telz demy-dieux gueres ne laisse en vie Il est donc mort ce Prince tant bien né Fleuron Royal de vertu tant orné Tant renommé pour ses perfections Tant estimé de toutes nations Que sans la mort qui la fait deceder Au vol de l'Aygle on l'eust veu succeder Sa grand' vertu eust tel heur merité Aussi (sans mort)il y eust herité: Mais il a mieux si on vient au partage: Car

#### ET INVENTIONS.

Carauec Dieu il a son heritage Hors de Fortung hors de peing & soucy Ses bonnes meurs nous le sont saire ainsi.

Imitation d'vn Epigramme de Thomas Morus par Marc Antoine de Muret.

Quelqu'vn, voulant plaisanter vn petit,
Disoit vn iour à vne non sotarde,
De vous baiser i auroys grand appetit
Mais vostre nez, qui est si long, m'en garde:
La dame alors viuement le regarde:
Puys dist, Monsieur, pour si peu ne tenez,
Car si celà seulement vous retarde,
l'ay bien pour vous vn visage sans nez.

Requeste d'un baiser par L. I. C.

Si de toy ie n'ay allegeance
En bref conuiendra que ie meure
Car Amour, qui me fait greuance
Pour mon mal acroistre labeure
Helas ie ne suis iour ny heure
Sans endurer trop grand malaise
Et n'est qui ma douleur apaise
Que de ta grace la liqueur,
Donco